

Ennemond Eynard naquit à Lyon le 10 août 1749, de Jean-François Eynard de Cruzol, bourgeois de Lyon, et d'Anne Prunelle, son épouse. Ses parents justement considérés, enrichis dans le commerce, veillèrent avec soin à son éducation première, et le placèrent au collège de la ville, renommé alors comme aujourd'hui. Le penchant naturel d'Eynard le porta vers l'étude des sciences; il choisit la médecine, mais il cultiva surtout avec attrait quelques-unes de ses branches préparatoires, les mathématiques, la physique et principalement la chimie. Cette dernière, qui jusqu'alors n'avait été marquée que par des formules obscures, des recettes compliquées, établies dans les laboratoires des alchimistes, prenait véritablement rang dans la science, grâce aux travaux, aux recherches de quelques hommes habiles. En 1766, Venel professait à Montpellier; Eynard fut admis à ses cours, et reçut de ce maître les premières leçons d'une science qu'il a suivie, dans tous ses développements, depuis cette époque jusqu'à nos jours.

A dix-neuf ans, il soutint une thèse en médecine; docteur avant la vingtième année de son âge, il passa de la Faculté de Montpellier à celle de Paris, pour continuer ses études de prédilection: il fréquenta les amphithéâtres de Macquer et de Rouelle, et dans la suite, ceux de l'illustre Fourcroy.

Avant d'aborder l'exercice de la profession qu'il avait choisie, Eynard hésita long-temps; il voulut, avant que de pratiquer la médecine, observer encore plusieurs années, sous divers maîtres en réputation par leur savoir.

On connaît l'organisation médicale qui existait alors dans notre ville; depuis plusieurs siècles, Lyon possédait un collège de médecins, célèbre par les talents des hommes qui le composaient. Eynard voulut y être admis, il se présenta, et fut agréé en 1779.

Un enseignement médical était institué parmi les membres de cette noble corporation en faveur des jeunes élèves qui aspiraient à être gradués en médecine. Le docteur Eynard, en 1780, fut chargé de leur démontrer l'anatomie et la chirurgie. En 1781, il fit le cours d'accouchements; en 1785, il fut nommé professeur de pharmacie. Ainsi, toutes les parties de la médecine lui étaient familières; il fut jugé par ses collègues capable de les enseigner toutes. En 1785, il cessa de professer; en 1786, il fut député aux Actes des Apothicaires.

Dans un article nécrologique publié sur Eynard par le docteur Alphonse Dupasquier, inséré dans le *Courrier de Lyon* et reproduit par la *Revue du Lyonnais*, se trouve un fait dont j'ai vainement cherché à vérifier l'exactitude: « Après cinq ou six années de pratique à Lyon, il (Eynard) fut nommé médecin de l'Hôtel-Dieu, et remplit assez long-temps avec dévouement les importantes fonctions qui lui étaient confiées. »